

de nœud, l'extrémité dépourvue de tarière saillante, mais munie dans les ♀ d'un aiguillon exsertile avec glandes à venin.

Ailes manquant souvent, portant, lorsqu'elles existent, une cellule radiale, 2 ou 3 cubitales, avec les discoïdales plus ou moins complètes suivant les genres.

Insectes vivant en sociétés plus ou moins nombreuses, composées : 1° de femelles fécondes, ailées jusqu'après la fécondation, et s'arrachant ensuite les ailes ; 2° de mâles à ailes persistantes ; et 3° de neutres (♂) ou femelles stériles qui se partagent en deux catégories que distinguent leur forme, leur taille et leurs fonctions, savoir : les plus grandes ou les guerrières, et les plus petites ou les ouvrières.

Les sociétés de ces insectes pérennes, c'est-à-dire n'étant pas bornées à la durée de la saison, mais se prolongeant durant plusieurs années.

L'instinct qui distingue les insectes que nous allons ici étudier a porté plusieurs naturalistes à les ranger à la tête des animaux sans vertèbres ou articulés, bien que sous le rapport de la conformation ils ne soient pas aussi parfaits qu'un grand nombre d'autres.

Si la raison a été refusée à l'animal, il faut reconnaître cependant que chez les insectes sociétaires la faculté de comparer l'utilité des choses pour régler leur conduite en conséquence, le soin de la famille, bien plus de la communauté entière, l'assiduité au travail, la prévision pour l'avenir, etc., les placent, sans conteste, bien au dessus des mammifères les plus renommés par leur intelligence, et ne leur laissent que l'homme pour supérieur sous ces différentes considérations.

Et même sous certains rapports, l'homme lui-même est forcé de reconnaître un supérieur dans l'insecte. Que sont la tour de Babel, les murs de Ninive, les pyramides d'Égypte, en comparaison d'une fourmillière s'élevant à 5 ou 6 pieds au dessus du sol ? Que de millions de grains de sable il a fallu tirer un à un de l'intérieur pour former le dôme qui recouvre les galeries souterraines ! Et quelle